

Une crise qui n'en finit pas

par Armand Accary

Résumé

Nous disposons désormais d'une base de données des B M S à Mussy qui permet de conduire bon nombre d'analyses sur la situation de nos familles, et en particulier au moment du passage des crises. L'histoire de celle de 1709 est révélatrice. Le travail de finesse est assez facilement accessible par l'utilisation du serveur des bases de données MySQL. La conjonction de deux phénomènes : Un hiver froid très rigoureux en 1709 et de longues périodes de pluies ayant entraîné une pénurie des céréales (le seigle) est à l'origine de la forte surmortalité de 1709-1710.

L'analyse de la natalité avant 1709 et après 1712 révèle que les familles ayant eu plus de dix naissances d'enfants mâles dans la première période verront les porteurs de leurs noms augmenter jusqu'à la Restauration ; entre quatre et huit, selon le choix de la « faucheuse d'âmes en 1709 », certaines familles vont très vite s'éteindre ou perdurer...

Les informations que l'on avait pu tirer de quelques unes de nos généalogies se verraient-elles complétées par l'étude d'autres familles ? : « Si nous portons encore notre nom aujourd'hui, c'est parce-que nos parents étaient assez riches pour échapper aux crises (déplacements des grandes villes vers leurs campagnes lors des guerres de religion, meilleure survie liée à une plus grande richesse que leurs voisines lors des famines) ». Le droit d'aînesse favorisa-t'il la concentration (et le développement) de la « fortune » familiale dans les branches aînées ?

Et si tout cela était vrai ?... Alors ne faudrait-il pas voir notre histoire familiale comme celle d'un arbre planté au moyen-âge, qui aurait progressé sur des segments laissés selon les coupures aléatoires des branches aux grands moments clés des fléaux: sociaux, alimentaires, guerriers... Nos cousinages au 9-10ème degré prendraient donc tous leurs sens !...

Rapport d'activité 2005-2006 du groupe Histoire & Généalogie du canton de Chauffailles

par Armand Accary et Patrick Martin

Résumé

Après avoir rappelé les conclusions de la première réunion du groupe Histoire & Généalogie du canton de Chauffailles tenue à Mussy-sous-Dun en juillet 2005 et les décisions qui avaient été prises, nous présenterons les activités du groupe « pendant les longues soirées d'hiver » qui ont permises de relever tous les actes d'état-civil de la paroisse de Mussy-sous-Dun entre 1693 et la Révolution Française, ainsi que ceux de Chauffailles.

Le travail effectué et la méthode suivie seront décrits. Les possibilités de libre consultation sur Internet des bases de données seront présentées.

En conclusion, les orientations et les projets du groupe seront discutés.

Naître, s'instruire, se marier, vivre, travailler et mourir à Mussy-sous-Dun aux XVIIIème et XIXème siècles

par Patrick Martin

Résumé

Au-delà de l'histoire de nos familles, l'exploitation informatisée des registres paroissiaux permet de mieux appréhender la vie de nos ancêtres et l'histoire des communes du Sud-Brionnais sous l'Ancien Régime ou après la Révolution. Nous prendrons l'exemple de la commune de Mussy-sous-Dun où les relevés systématiques des actes d'état-civil de Baptême/Naissance, Mariage et Sépulture/Décès (BMS/NMD) comportent déjà plus de 12 000 actes aux XVIIIème et XIXème siècles, constituant ainsi une importante base de données.

Nous répondrons aux questions suivantes : quand naissaient les enfants, est-ce qu'il existait déjà une méthode de contraception, quel était le taux de mortalité néonatale, quel était le taux de jémellité, quels étaient les instituteurs, combien de mariages étaient célébrés annuellement, en quel mois de l'année et quel jour de la semaine se mariait-t-on préférentiellement, quels étaient les hameaux, quels étaient les patronymes et les prénoms les plus répandus, quelles étaient les professions exercées par nos ancêtres, quand mourrait-t-on et à quel âge, nos ancêtres mourraient-ils de famine, d'épidémie ou de froid ? Les données de Mussy-sous-Dun seront comparées avec celles de Chauffailles.

Nous montrerons ainsi que les registres paroissiaux sont d'une extrême richesse pour l'étude d'une commune et du lieu où ont vécu nos ancêtres ; ils n'en sont très souvent que la seule source d'information.